

18e dim ordi B 2024 ; Ex 16,2-15; Eph 4,17- 24 ; Jn 6,24-35.

Après avoir nourri cinq mille hommes avec cinq pains et deux poissons, Jésus se retire seul dans la montagne. Au soir ses disciples embarquent pour passer à Capharnaüm et il les rejoint en marchant sur l'eau. Au matin la foule le retrouve à Capharnaüm. Commence alors un dialogue.

Ce proverbe - quand le doigt montre la lune, l'imbécile regarde le doigt – éclaire cet échange, car les interlocuteurs de Jésus sont plus intéressés par les pains que par celui qu'il désigne, par les signes que donne Jésus que par celui-ci. Et il explique que passer du signe à celui qu'il désigne est un acte de foi. En effet, passer du doigt à la lune ne va pas de soi car entre le doigt et la lune il y a une grande distance. Et c'est la foi qui comble cette distance : je crois que le doigt pointe la lune alors que rien ne le prouve. Ainsi recevoir les pains non pas comme une nourriture mais comme un signe qui pointe vers Jésus est un acte de foi qui introduit celui ou celle qui le pose dans l'œuvre de Dieu.

Voilà pourquoi Paul nous invite à ne pas nous laisser guider par nos convoitises qui nous mobilisent sur les choses et nous font perdre de vue qu'elles sont des signes indiquant le chemin qui mène au Père et à la Vie Éternelle !

Ainsi le pain des forts évoqué au psaume 77, se découvre dès que nous demandons à propos de toutes choses, qu'est-ce que c'est, et que nous cherchons ce qu'elles pointent ! Voilà comment nous nous renouvelons spirituellement et revêtons l'homme nouveau, créé selon Dieu, dans la justice, la sainteté et la vérité !

Olivier Petit.